

Le camp romain d'Acidava (Enoșești-Piatra-Olt) faisait partie du *limes alutanus*. On connaît peu de choses sur la topographie du camp et de son établissement civil<sup>1</sup> : Un fait sûrement établi est celui que la fortification a été édiflée près d'une localité dace, qui lui a prêté le nom. Sous ce nom elle est mentionnée dans *Tabula Peutingeriana*, où elle est placée à 13 mille pas au nord de Romula, sur le chemin romain qui remonte la rive droite de l'Olt. Il est probable que la cité dace homonyme au camp romain ait été celle de Mileov, située en face de celui-ci, sur la rive gauche de l'Olt. L'Acidava romain qui, selon l'avis du regretté professeur D. Tudor, appartenait au territoire de Romula<sup>2</sup>, a été construit par les soldats de *cohors I. Flavia Commagenorum*, dont l'activité est bien connue sur le tronçon du *limes* de l'Olt Inférieur<sup>3</sup>.

Le camp a été détruit, en grande partie, à la suite des travaux de construction du chemin de fer București-Pitești-Virciorova (en 1872)<sup>4</sup>.

Les premières fouilles archéologiques à Acidava ont été faites par D. Butculescu en 1881. Les résultats sont presque inconnus<sup>5</sup>. Il y a presque 100 ans, Gr. Tocilescu et P. Polonic ont pu voir ce qu'il restait encore du camp, de même que les ruines, mieux conservées, à cette époque, de l'établissement civil. Tocilescu a constaté que l'établissement civil était aussi muni d'un système de fortifications. Il consistait d'un *castrum* et d'un fossé, dont le trajet avait la forme d'un polygon à cinq côtés, enfermant une surface de 20.000 mètres.

En 1975, Ioana Bogdan-Cătănciu a effectué un petit sondage de sauvetage. En 1977, Cristian Vlădescu a effectué des fouilles d'une plus grande ampleur dans la portion conservée encore du côté sud du camp. Il a réussi à reconstituer quelques éléments du système de fortifications<sup>6</sup>.

Vu que les informations sur Acidava sont assez précieuses, nous avons considéré très utile la présentation des fragments de céramiques sigillée, constituant l'une des plus importantes catégories de matériel archéologique, et se trouvant d'habitude dans tout habitat romain. Tous ces fragments ont été découverts à la surface, ou à la suite des excavations effectuées au cours des dernières années dans le but de construire, sur la place du camp, certains objectifs industriels<sup>7</sup>. Dès le début il faut mettre en évidence le grand nombre de fragments de céramique sigillée d'Acidava, tout en tenant compte qu'il s'agit de découvertes fortuites, et non pas de fouilles systématiques. À Slăveni, par exemple, où l'on a fouillé le camp de façon presque exhaustive, comme il est bien connu, on n'a trouvé que 25 fragments de céramique sigillée. En d'autres camps situés sur l'Olt comme ceux d'Arutela, de Rădăcinești, cette catégorie céramique est presque inexistante.

En ce qui concerne les centres de production représentés à Acidava il sont généralement, jusqu'à un point, les mêmes que dans les autres camps ou centres urbains de la Dacie<sup>8</sup>. Les centres de la Gaule du Sud sont représentés seulement par un fragment, dont la provenance est clairement établie et un autre probable.

Le nombre réduit de produits de la Gaule Méridionale, en l'espèce de La Graufesenque ne caractérise seulement l'importation d'Acidava. Cette situation est caractéristique pour la Dacie entière. L'explication principale réside dans l'antériorité de l'activité de ces ateliers à la conquête de la Dacie par les Romains. La production des ateliers de La Graufesenque et Montans continue jusqu'à l'an 100. Les ateliers de Banassac, situés aussi dans la Gaule de Sud, prolongent leur activité jusqu'à la moitié du II<sup>e</sup> siècle, d'après les conclusions de George B. Rogers<sup>9</sup>. Dans le cas de ces derniers ateliers, le nombre infime de céramique sigillée importée en Dacie est dû à la concurrence exercée par la céramique de la Gaule Centrale, en commençant avec le règne d'Hadrien.

<sup>1</sup> D. Tudor, « OR », p. 258.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

<sup>3</sup> *Ibidem*.

<sup>4</sup> *Ibidem*.

<sup>5</sup> *Ibidem*.

<sup>6</sup> Cristian Vlădescu, Gh. Poenaru Bordea, SMMMIM, 11, 1978, p. 137-142.

<sup>7</sup> Il revient au professeur Ion Ciucă de Piatra-Olt, co-auteur de cet article, le mérite d'avoir sauvé et ramassé, sur les bulldozers, les sigillés.

<sup>8</sup> G. Popilian, *Dacia*, N.S., 17, 1973, p. 179-216.

<sup>9</sup> G. Rogers, *RCRF Acta*, 11-12, 1969-1970, p. 98-101.

La plus grande importation de céramique sigillée appartient aux ateliers de la Gaule Centrale, plus précisément de Lezoux. L'époque des Antonins est la période d'intensité maximale des importations, coïncidant avec l'époque d'épanouissement des ateliers de la Gaule Centrale et avec un intervalle de prospérité économique en Dacie.

La plupart de la céramique sigillée d'importation découverte à Acidava date de la troisième période des ateliers de Lezoux, placée entre 140–195. On a identifié LIBERTVS, SACER, PATERNVS, ALBVCIVS, DOECCVS, SATTVS, CINNAMVS. Malheureusement on n'a trouvé sur aucun fragment décoré l'estampille du potier respectif. Tous les artisans potiers rappelés ci-dessus ont été indentifiés d'après le style du décor employé. La majorité des fragments à décoration appartiennent au cercle de CINNAMVS, qu'on peut considérer, à côté de PATERNVS, l'un des plus importants potiers de la Gaule Centrale; Stainfield et Simpson situent l'activité de CINNAMVS, avec approximation, dans la période 150–195<sup>10</sup>. À la datation proposée par Stainfield et Simpson, D. Atkinson<sup>11</sup>, B. R. Hartley<sup>12</sup>, Grace Simpson et George B. Rogers<sup>13</sup> ont apporté des corrections. Assez récemment, G. B. Rogers en étudiant les conditions de la découverte de quelques pièces de céramique sigillée de la collection du Musée de Clermont-Ferrand, est parvenu à la conclusion que l'époque des plus récents produits de CINNAMVS peut être datée précisément entre 135–145 n.è., les autres styles couvrent la période 145–170 n.è.<sup>14</sup>

Concernant le nombre de pièces *terra sigillata* découverts à Acidava, à CINNAMVS suit PATERNVS, Jean-Raymond Terrisse considère que PATERNVS, et également CINNAMVS, ont représenté, au début, les patronymes des artisans potiers, pour devenir, dans la période ultérieure, le nom d'importantes « firmes » qui vendraient et louaient des moules aux petites *officinae*. Les deux signatures, celle de CINNAMVS et celle de PATERNVS, constituaient une sorte de garantie de la qualité de la marchandise<sup>15</sup>. D'ailleurs, la situation existante à Acidava, concernant le grand volume de céramique sigillée importée provenant des *officinae* des artisans CINNAMVS et PATERNVS est rencontrée dans la Dacie entière<sup>16</sup>, Pannonie<sup>17</sup>, et même en Britannie<sup>18</sup>. Ces potiers exportaient leur marchandise dans toutes les provinces de l'Empire, de Britannie jusqu'à l'As-Mineure. L'époque de leur activité correspond à un développement économique de Dacie, celle de la dynastie des Antonins.

Outres les produits des deux artisans mentionnés ci-dessus, à Acidava on a trouvé encore les vases des autres potiers qui ont aussi, déployé leur activité à Lezoux. D'après le style de la décoration, nous avons attribué deux fragments à ALBVCIVS, un autre potier de Lezoux. Il a fait partie du groupe de PATERNVS et CINNAMVS. Il faut dire qu'ALBVCIVS est l'un des artisans dont l'influence est présente dans les produits de CINNAMVS, au début de la carrière de ce dernier<sup>19</sup>. Un nombre de fragments peut être attribué à LIBERTVS, SACER, DOECCVS, SATTVS.

Les vases décorés suivant la technique de la barbotine sont représentés par un exemplaire conservé presque entier, ayant la forme *Drag. 35*. Sur la partie supérieure de la lèvre il a une ligne de feuilles de lierre. Des fragments de céramique sigillée sans décor, il faut mettre en évidence, celui qui a fait partie d'un type *Drag. 33*. Sur la face intérieure de la base, le vase présente un fragment d'une estampille, PAT... Celle-ci peut être complétée PAT[ERNVS] (qui n'est pas le même que l'artisan potier de Lezoux, mais un homonyme de celui-ci qui a travaillé à Rheinzabern). L'estampille peut être complétée encore PAT[ERCLVS] ou PAT[ERATVS]. Le nom de ce dernier potier a été trouvé sur l'estampille d'un vase sans décoration découvert dans le camp de Buciumi<sup>20</sup>.

À l'exception d'un fragment, dont les oves indiqueraient un centre céramique situé dans la Gaule d'Est, à Acidava on n'a découvert aucun fragment de céramique sigillée sortie des *officinae* de Rheinzabern, Westerndorf, Pfaffenhofen ou Pannonie. Ainsi, à ce sujet, Acidava fait note discordante, entre les autres habitats romains de Dacie. Il serait possible que cette situation ne soit pas réelle, mais qu'elle s'explique par l'absence des recherches systématiques.

<sup>10</sup> J. Stainfield — Grace Simpson, *Central Gaulish Pottery*, Londres, 1958, p. 263–271.

<sup>11</sup> *Antiquaries Journal*, 38, 1958, p. 115.

<sup>12</sup> *Derbyshire Archaeological Journal*, 81, 1961, p. 97.

<sup>13</sup> G. Simpson et George Rogers, *Gallia*, 27, 1969, p. 3.

<sup>14</sup> George Rogers, dans, *Roman Pottery Studies in Britain and Beyond*, BAR Supplementary Series 30, 1977.

<sup>15</sup> J.-R. Terrisse, *Les céramiques sigillées gallo-romaines des Martres-de-Veyre*, supplément à « Gallia », Paris, 1968, p. 46.

<sup>16</sup> G. Popilian, *op. cit.*, p. 184.

<sup>17</sup> D. Gabler, *ArchÉrt*, 91, 1964, 1, p. 100–101.

<sup>18</sup> M. Vauthey et P. Vauthey, *Revue Archéologique du Centre*, 7, 1968, 3, p. 269–270.

<sup>19</sup> G. Popilian, *op. cit.*, p. 185.

<sup>20</sup> Eug. Chirilă, N. Gudea, V. Lucăcel, C. Pop, *Castrul roman de la Buciumi*, Cluj, 1972, p. 39, pl. III/8.

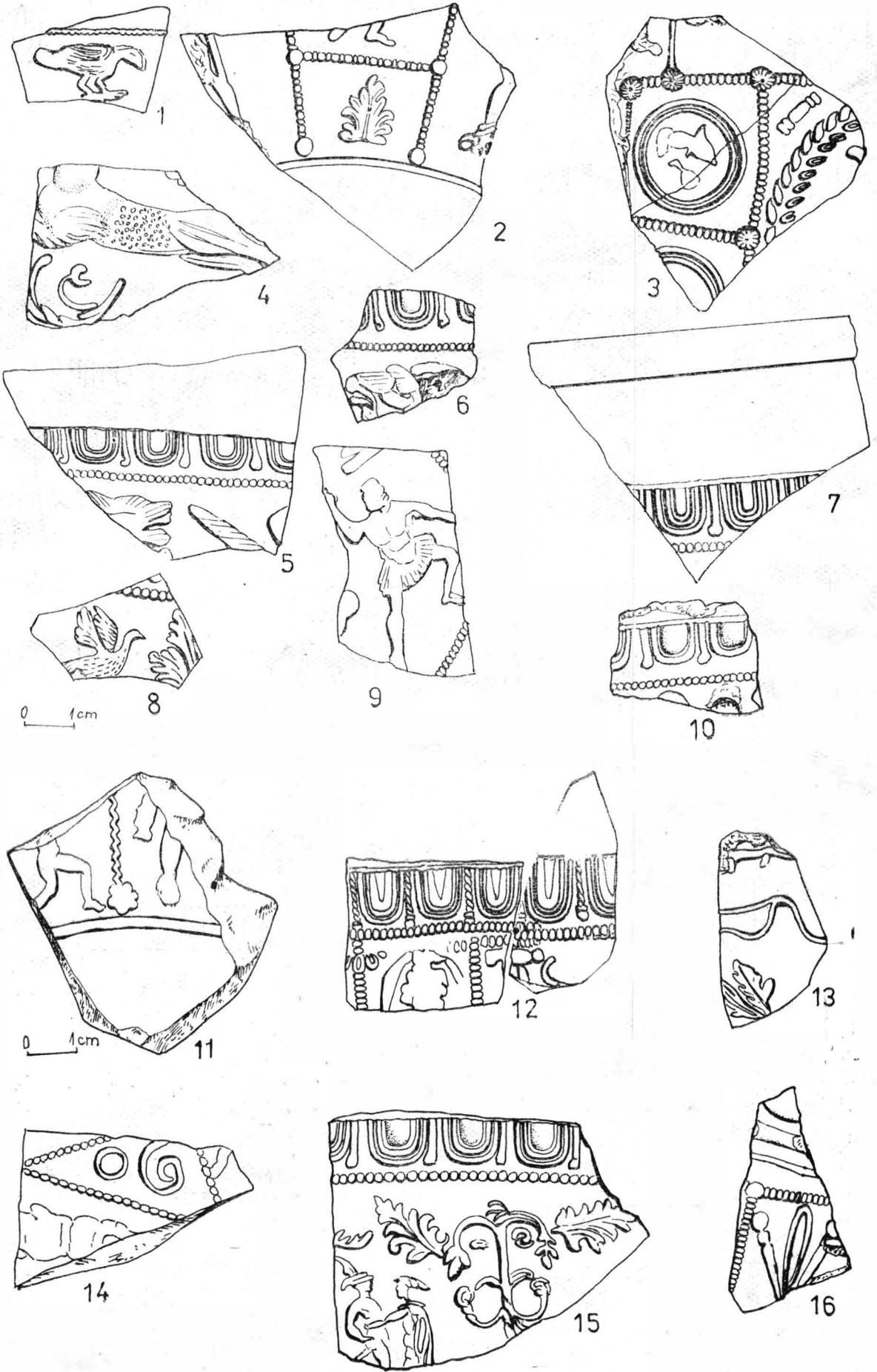


Fig. 1

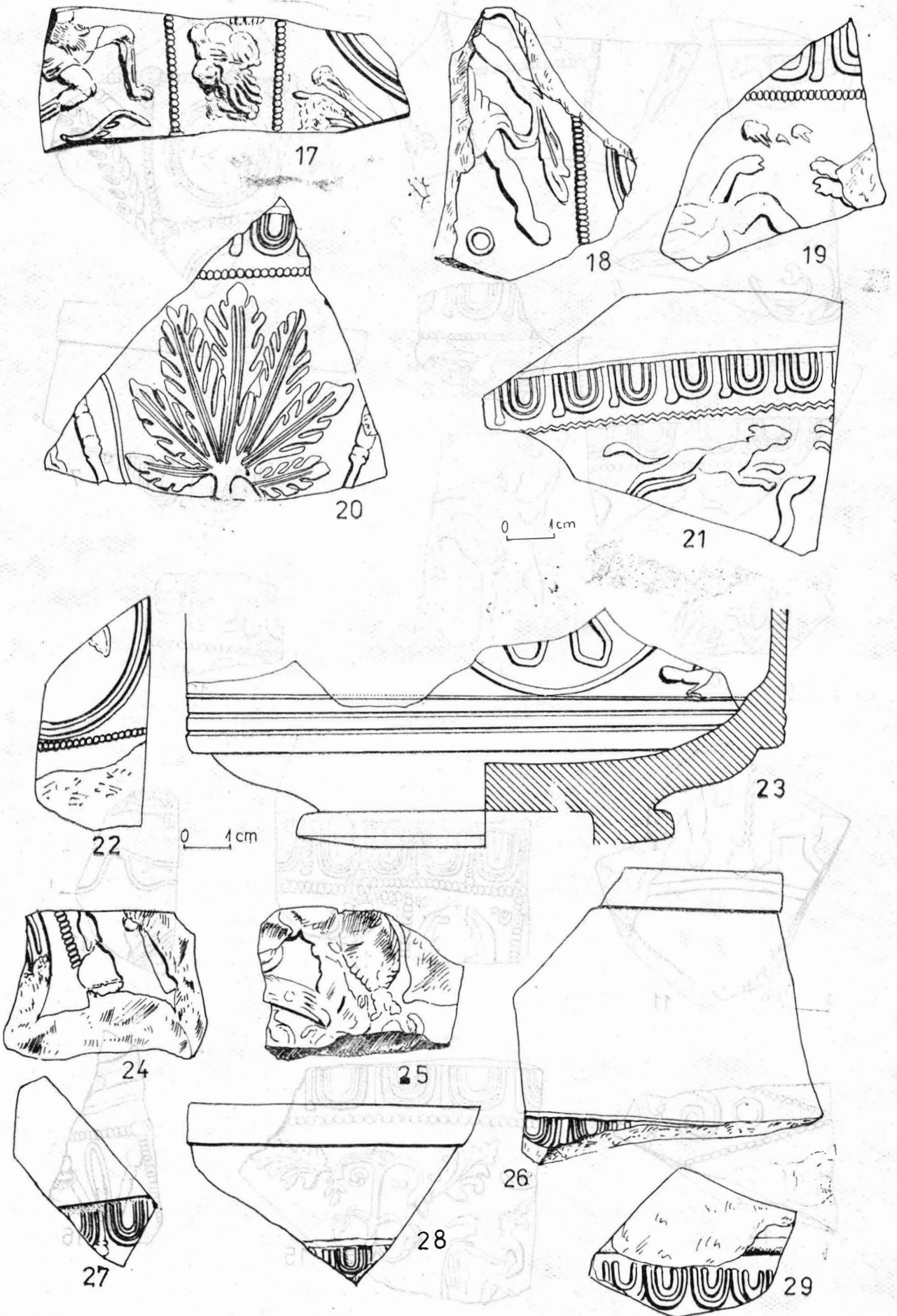


Fig. 2



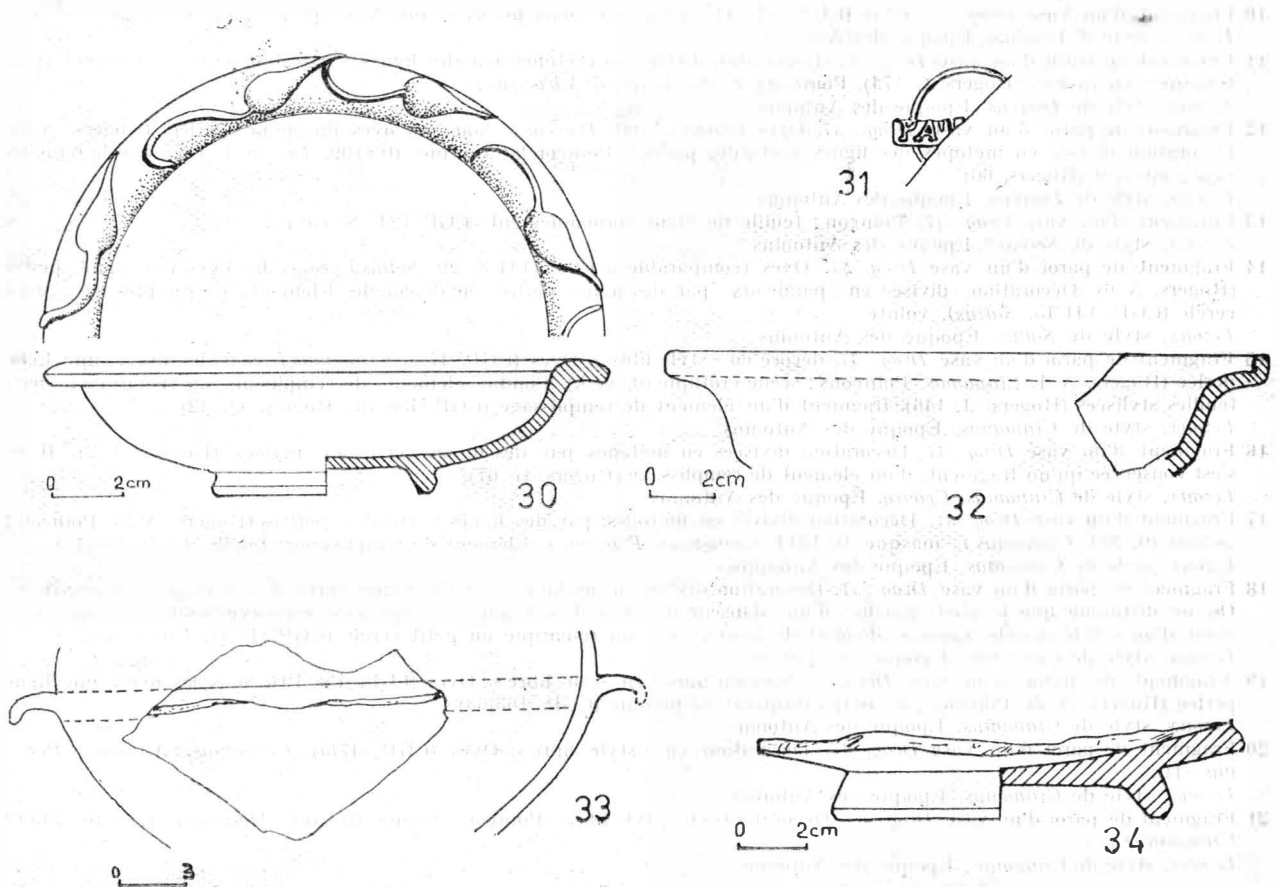


Fig. 3

## CATALOGUE

## GAULE MERIDIONALE

- 1 Fragment d'un vase. Le seul poinçon : oiseau (0,2230). *La Graufesenque*.

## GAULE CENTRALE

- 2 Fragment d'un vase *Drag. 37*. Décor divisé en métopes, par des lignes perlées (Rogers, A 10). Poinçons : Hercule (0,782); Eumachia (0,923), *Libertus*, *Censorinus*, *Advocissus*); Feuille (CGP, 30/30). *Lezoux*, style de *Libertus*. Époque de Trajan-Hadrien.
- 3 Fragment d'un vase *Drag. 37*. Décoration divisée en métopes, par des lignes perlées (Rogers, A 2), terminées par une rosace. Poinçon : la partie antérieure d'un félin, peut-être d'une lionne (J.-R. Terrisse, pl. 46/369 et pl. 47/51, *Sacer*). Comme éléments de remplissage on remarque : une guirlande (CGP, 159/23); astragal (CGP, 47/40, *Cinnamus*). *Lezoux*, style de *Sacer*, *Cinnamus*. Époque des Antonins.
- 4 Fragment d'une paroi d'un vase *Drag. 37*. Décor en « style libre ». Poinçon : Bouc galopant à gauche (0,1849 A, *Paternus*). On relève aussi un motif de remplissage (Rogers, H, 117). *Lezoux*, style de *Paternus*. Époque des Antonins.
- 5 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*, à oves (CGP, 104/9, *Paternus*). Sous les oves une ligne perlée (Rogers, A 2). Décoration en « style libre ». Poinçon : Ours (0,1589, *Paternus*, *Lustuca*, *Albucius*). Élément de remplissage (CGP, 30/21). *Lezoux*, style de *Paternus*, Époque des Antonins.
- 6 Fragment d'un vase *Drag. 37*, à oves (Rogers, B 106, *Paternus*). Sous les oves, une ligne perlée (Rogers, A 2). Décor en « style libre ». Poinçon : la tête d'une chèvre (0,1849, A, *Paternus*). *Lezoux*, style de *Paternus*. Époque des Antonins.
- 7 Fragment de paroi d'une vase *Drag. 37*. Oves (Rogers, B 206, *Paternus*). Sous les oves une ligne perlée (Rogers A 2). *Lezoux*, style de *Paternus*. Époque des Antonins.
- 8 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Poinçon : Oiseau (0,2316, *Paternus*). *Lezoux*, style de *Paternus*. Époque des Antonins.
- 9 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Décoration en métopes, divisée par des lignes verticales, perlées. Poinçon : guerrier (0,177, *Albucius*, *Doecus*, *Pugnus* etc.). *Lezoux*, style d'*Albucius*. Époque des Antonins.

- 10 Fragment d'un vase *Drag. 37*. Oves (CGP, 123/41, *Albucius*). Sous les oves, une ligne perlée (Rogers, A 2).  
*Lezoux*, style d'*Albucius*. Époque des Antonins.
- 11 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Décoration divisée en métopes par des lignes verticales, ondulées (Rogers, A 2) terminées en rosaces (Rogers, C 174). Poinçon : 0,508, *Doeccus*, *Advocisus*).  
*Lezoux*, style de *Doeccus*. Époque des Antonins.
- 12 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Oves (Rogers, 160, *Doeccus*). Sous les oves une ligne perlée (Rogers, A 2). Décoration divisée en métopes des lignes verticales perlées. Poinçon : Cariatide (0,1199, *Doeccus*). Élément de remplissage : astragal (Rogers, 60).  
*Lezoux*, style de *Doeccus*. Époque des Antonins.
- 13 Fragment d'un vase *Drag. 37*. Poinçon : feuille de vigne (probablement, CGP 124, *Servus*).  
*Lezoux*, style de *Servus*? Époque des Antonins.
- 14 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Oves (comparable à CGP, 141/8, 29, *Sattus*). Sous les oves une ligne perlée (Rogers, A 6). Décoration divisée en panneaux par des lignes perlées, en diagonale. Élément de remplissage : petit cercle (CGP, 141/15, *Sattus*), volute.  
*Lezoux*, style de *Sattus*. Époque des Antonins.
- 15 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*, décoré en « style libre ». Oves (CGP, 47/5, *Cinnamus*). Sous les oves, une ligne perlée (Rogers, A 1, *Cinnamus*). Poinçons : scène érotique (0, xc/k). Comme éléments de remplissage on remarque : deux feuilles stylisées (Rogers, J, 146), fragment d'un élément de remplissage (CGP, 158/19 ; Rogers, Q, 42).  
*Lezoux*, style de *Cinnamus*. Époque des Antonins.
- 16 Fragment d'un vase *Drag. 37*. Décoration divisées en métopes par des lignes verticales, perlées (Rogers, A 2). Il ne s'est conservée qu'un fragment, d'un élément de remplissage (Rogers, G, 67).  
*Lezoux*, style de *Cinnamus*, *Criciro*. Époque des Antonins.
- 17 Fragment d'un vase *Drag. 37*. Décoration divisée en métopes, par des lignes verticales, perlées (Rogers, A 2). Poinçon : guerrier (0, 204, *Cinnamus*), masque (0, 1214, *Cinnamus*, *Palernus*). Élément de remplissage : feuille (CGP, 158/17).  
*Lezoux*, style de *Cinnamus*. Époque des Antonins.
- 18 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Décoration divisée en métopes, par des lignes verticales, perlées (Rogers, A 2). On ne distingue que le pied gauche d'un danseur (0, 365). D'une autre métope s'est conservé seulement un fragment d'un cercle double. Comme élément de remplissage, on remarque un petit cercle (CGP, 47/11, *Cinnamus*).  
*Lezoux*, style de *Cinnamus*. Époque des Antonins.
- 19 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Décorations « en style libre ». Oves (CGP, 158/19). Sous les oves, une ligne perlée (Rogers, A 2). Poinçon : un ours attaquant un homme (CGP, 163/68).  
*Lezoux*, style de *Cinnamus*. Époque des Antonins.
- 20 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Décoration en « style libre ». Oves (CGP, 47/5), *Cinnamus*, *Altianus*, *Paternus*, 11).  
*Lezoux*, style de *Cinnamus*. Époque des Antonins.
- 21 Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Décorations en « style libre ». Poinçon : lionne (0,1511, *Albucius*), lion (0, 1430? *Cinnamus*).  
*Lezoux*, style de *Cinnamus*. Époque des Antonins.

## CENTRES NON IDENTIFIÉS

- 22 Fragment d'un vase *Drag. 37*. Décorations divisée, probablement, en métopes. On a conservé seulement, une partie d'un médaillon double, dans lequel il y a un fragment d'un aile, d'un Cupidon (peut-être 0,377).
23. Partie inférieure d'un vase *Drag. 30*. On ne distingue qu'une partie d'un oiseau et un fragment d'un médaillon.
24. Fragment de paroi d'un vase *Drag. 37*. Décoration divisée en métopes par des lignes verticales, perlées.
25. Fragment d'un vase dont les poinçons sont effacés.
- 26 Fragment de la partie supérieure d'un vase *Drag. 37*. On ne distingue que quelques fragments d'oves.
- 27 Fragment de la partie supérieure d'un vase *Drag. 37*. On ne distingue qu'un ove.
- 28 Fragment d'un vase. On ne distingue qu'une partie qu'un ove.
- 29 Fragment d'un vase sur lequel sont conservés quelques oves (peut-être de Heiligenberg).

## CÉRAMIQUE SIGILLÉE DÉCORÉE SUIVANT LA TECHNIQUE DE LA BARBOTINE

- 30 Vase *Drag. 35* décoré suivant la technique de la barbotine. Sur la partie supérieure de la lèvre il y a, comme décor, une ligne de feuilles de lierre.  
*Lezoux*, Époque des Antonins.

## CÉRAMIQUE SIGILLÉE SANS DÉCORATION

- 31 Fragment de la partie inférieure d'un vase *Drag. 33*. Sur la partie intérieure de la base, par-dessus un double cercle, l'estampille PAT ...
- 32 Fragment d'un vase *Curle 15*.
- 33 Fragment d'un vase *Drag. 38*.
34. Fragment d'un vase sans décoration (la partie inférieure).

## ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE CATALOGUE

- CGP J. A. Stainfield — G. Simpson, *Central Gaulish Pottery*, Londres, 1958.  
O F. Oswald, *Index of Figures-Types on Terra Sigillata*, Liverpool, 1936—1937.  
Rogers G. B. Rogers, *Poteries sigillées de la Gaule Centrale. I. Les motifs non figurés*, XXVIII<sup>e</sup> supplément à «Gallia», Paris, 1974.